



Saint Elzéar de Sabran et son épouse la bienheureuse Delphine

27 septembre. Saint Elzéar de Sabran est le mari de la bienheureuse Delphine, (fêtée le 26 nov.). Elzéar naît dans le Languedoc, à Sabran, en 1285, au château d'Ansouis, au sein d'une des plus illustres familles de Provence.

Ecolier à l'abbaye saint Victor de Marseille, il y apprend la piété et admire la vie des saints, spécialement des martyrs qu'il souhaite imiter. Il apprend aussi le métier des armes, et remporte de nombreux tournois.

A la mort de son père, Elzéar devient comte d'Ariano, (au royaume de Naples), où le roi Robert le Sage, (petit neveu du roi saint Louis), le prend comme homme de confiance.

Très apprécié pour ses qualités morales, il passe même pour incorruptible car il refuse tout pot-de-vin. Cependant,

il en garde chaque fois l'inventaire en mémoire, et le soir, dans sa prière, il réclame l'équivalent en grâce de ce qu'il a repoussé, disant à Dieu : "*Seigneur, aujourd'hui vous me devez cent pièces d'or et deux rouleaux d'étoffe.*" Cette piété toute simple, qui peut prêter à sourire, obtenait de grandes grâces.

A l'image du roi saint Louis, il prend soin des malades qui sont sur ses terres, il visite les lépreux, les soigne, les embrasse, se fait l'avocat des pauvres, et le consolateur des malheureux. Il puise sa force dans le Saint Sacrement et ce cœur à cœur permanent de la prière qui emplit sa vie. Il est dans une telle communion avec Jésus qu'il reconnaît au passage d'un prêtre portant le viatique à un moribond, que l'hostie n'est pas consacrée. Comme il a de longs temps de prière, des membres de la cour Napolitaine le critiquent et le moquent, pensant qu'il n'est bon qu'à faire des prières. Mais les critiques s'arrêtent quand, un jour de tournoi, au grand galop sur son cheval, Elzéar parvient à enfiler sa lance dans un anneau pendu à une ficelle. Plus tard, sa vaillance et son courage seront très remarquables, notamment lors de batailles contre les troupes d'Henri VII du saint empire qui voulait forcer le pape à le couronner empereur. Le pape désignait Elzéar comme le modèle des chevaliers chrétiens.

Mais ce qu'il faut retenir de saint Elzéar est surtout son mariage avec Delphine.

Ils comprennent bien que, lors de l'échange des consentements, pendant la cérémonie du mariage, quand les époux se donnent la main, Dieu, Lui, saisit les deux autres mains, assurant ainsi un lien spirituel permanent que rien ne peut altérer.

A partir de là, Elzéar et Delphine ne forment plus qu'un seul cœur. Portant tous deux un cilice sous leurs nobles vêtements, ils se lèvent ensemble la nuit pour prier, partagent les mêmes actes de charité et les mêmes actes de pénitence. Le règlement de la vie au château est très précis, avec la messe quotidienne pour tous les gens de la maison, et un cercle d'étude pour l'enseignement et l'édification des âmes. Lors des absences de son mari, Delphine n'hésite pas à aider les servantes en participant à leurs tâches.

Car effectivement, Elzéar doit souvent s'absenter pour remplir les devoirs de sa charge.

Mais lorsqu'ils sont éloignés, se souvenant que Dieu assure le lien entre leurs âmes par le biais de la prière, les deux époux abolissent les distances en se donnant un rendez-vous spirituel dans le cœur de Jésus pour s'y unir par la prière.

En 1317, impressionné par Elzéar, le roi Robert le nomme maître justicier de ses terres. Il a tellement confiance en lui qu'il en fait le mentor de son fils, le prince Charles de Calabre, et lui confie la charge de demander pour ce dernier la main d'une princesse française. Elzéar se rend donc à Paris, où il meurt subitement de la fièvre, le 27 septembre 1323 âgé de 38 ans.

Delphine sut dans son cœur la mort de son mari bien avant l'arrivée du triste courrier dépêché par le roi de France. Elle quitte Naples et retourne dans ses terres. Son chagrin dure une année, au terme de laquelle Dieu permet qu'Elzéar lui apparaisse et lui reproche doucement son chagrin, expliquant que son départ de cette terre ne diminuait en rien l'union de leurs deux cœurs, et que maintenant qu'il était dans le cœur de Jésus, leur rendez-vous n'en était que plus beau. Souriant dans ses larmes, Delphine retrouva sa joie.

A l'image de saint Elzéar, pensons à offrir à Dieu nos actes de charité et nos mortifications, afin d'obtenir des grâces pour le salut des âmes. Et rappelons nous qu'un des grands éléments de la solidité d'un mariage est l'union des cœurs devant Dieu.